



Traité Makot

Michna 6 - Chapitre 2

רַבִּי יוֹסֵה בֶּרֶבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר:
כְּתַחֲלָה, אֶחָד שׁוֹגֵג וְאֶחָד מֵזִיד,
מִקְדָּמִין לְעִיר מִקְלָט,
וּבֵית דִּין שׁוֹלְחִין וּמְבִיאִין אוֹתָן מִשָּׁם.
מִי שֶׁנִּתְחַיֵּב מִיתָה, הִרְגוּהוּ;
וּמִי שֶׁלֹּא נִתְחַיֵּב מִיתָה, פָּטְרוּהוּ.
וּמִי שֶׁנִּתְחַיֵּב גָּלוּת,
מַחְזִירִין אוֹתוֹ לְמִקְוָמוֹ, שְׁנֹאֲמַר: (בְּמַדְבָּר לֵה, כֹּה)
"וְהָשִׁיבוּ אוֹתוֹ הָעֵדָה אֶל עִיר מִקְלָטוֹ" וְגוֹמֵר.
אֶחָד מְשׁוּחַ בְּשֶׁמֶן הַמִּשְׁחָה,
וְאֶחָד מְרֵבֶה בְּגָדִים,
וְאֶחָד שֶׁעָבַר מִמְּשִׁיחָתוֹ.
רַבִּי יְהוּדָה אוֹמֵר:
אִף מְשׁוּחַ מִלֶּחֶמָה מַחְזִיר אֶת הָרוֹצֵחַ.
לְפִיכָךְ אֲמוּתִיָּהֵן שְׁלַכְהֵנִים מִסַּפְקוֹת לָהֶן מַחֲיָה וְכִסּוֹת,
כְּדִי שֶׁלֹּא יִתְפַּלְּלוּ עַל בְּנֵיהֶן שְׁיִמּוּתוֹ.
נִגְמַר דִּינוֹ וּמַת כֹּהֵן גָּדוֹל,
הָרִי זֶה אֵינוֹ גּוֹלָה.
אִם עַד שֶׁלֹּא נִגְמַר דִּינוֹ מַת כֹּהֵן גָּדוֹל,
וּמִנּוּ כֹהֵן אַחֵר תַּחֲתָיו,
לְאַחֵר מִכֵּן נִגְמַר דִּינוֹ,
חוֹזֵר לְמִיתָתוֹ שְׁלֹשָׁנִי.

Rabbi Yossé bar Yehouda dit : Au début, à la fois le [meurtrier] involontaire et [celui qui avait tué de façon] délibérée se hâtent vers les villes de refuge, et le tribunal envoie chercher [le meurtrier] et l'amène de là-bas.



Voyons plus clair

Une mise en perspective des grandes thématiques de l'actualité à la lueur de l'érudition juive véritable.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions



Celui qui est condamné à mort par le tribunal, ils l'exécutent ; et celui qui n'est pas condamné à mort, ils l'acquittent. Celui qui a été condamné à l'exil on le ramène à son endroit [dans la ville de refuge] ; car il est dit (Bamidbar 35,25) : « et le tribunal le ramènera vers la ville de refuge ».

Que [le Cohen Gadol soit] celui qui a été oint avec l'huile d'onction, ou celui [qui a été nommé en portant] les vêtements additionnels, ou celui qui est descendu de sa position [sa mort] fait revenir le meurtrier [chez lui].

Rabbi Yehouda dit : Même [la mort du] Cohen qui a été oint pour la guerre, fait retourner le meurtrier [chez lui].

Donc, les mères des Cohanim Guedolim fournissaient [aux exilés] de la nourriture et des vêtements afin qu'ils ne prient pas pour la mort de leurs fils.

Si le Cohen Gadol est mort après que le verdict [d'exil] a été prononcé, [le meurtrier] n'est pas exilé.

Si le Cohen Gadol est mort avant que la sentence soit prononcée, et qu'on a nommé un autre Cohen Gadol à sa place, et qu'après cela sa sentence a été prononcée, il revient [d'exil] à la mort du second.



Voyons plus clair

Une mise en perspective des grandes thématiques de l'actualité à la lueur de l'érudition juive véritable.

Commandez : Tel. (Fr) : +33.1.80.91.62.91 - (Isr) : +972.77.466.03.32 - www.torah-box.com/editions